

Chaque année, je n'ai eu qu'à me féliciter d'être si bien secondé. Si l'école normale a pu exercer quelque influence qu'il est impossible de méconnaître, c'est à ces dignes auxiliaires que ce succès doit être attribué.

## IV.

Outre un certain nombre de répétitions nous avons fait, comme d'habitude, deux examens, l'un au milieu, l'autre à la fin de l'année scolaire. L'examen se fait d'abord par écrit, les élèves qui n'obtiennent pas un nombre déterminé de bons points ne peuvent aller plus loin. Les autres sont admis à l'examen oral où se fait le choix définitif. Les notes sont " *Excellent, Bon, Passable, Faible et Très-faible.*

Dans la classe académique, personne n'est descendu au-dessous de la note *Bon*. Le plus élevé, sur 23 notes a obtenu treize fois " *Excellent* et dix fois *Bon*."

Dans la classe d'école modèle, deux ont eu la note *Faible* deux fois, mais personne n'est descendu plus bas, et encore c'était sur une matière où souvent le travail le mieux soutenu ne suffit pas, l'orthographe et la prononciation anglaise.

À la suite de ces examens, j'ai pu vous présenter pour le

Diplôme d'école académique.....	3 élèves.
" " modèle.....	7 "
" " élémentaire.....	4 "
<hr/>	
Total.....	14

Sur ce nombre, six seulement ont consenti à enseigner, les autres ont retenu leurs places à l'école pour l'année scolaire 1872-73. Je le regrette en quelque sorte, car jamais les demandes d'instituteurs n'ont été aussi nombreuses; elles nous sont venues d'Ontario, des États-Unis, des Provinces d'en-bas.

Dans les environs de Montréal deux ou trois paroisses n'ont pu ouvrir leurs écoles modèles qu'assez tard en octobre.

## VI.

Autant que j'ai pu le constater tous ceux qui enseignaient lors de mon dernier rapport, continuent à le faire, à l'exception de deux dont le temps obligatoire était expiré. L'un d'eux recevait un assez bon salaire, mais les commissaires ayant jugé, à propos de le diminuer, l'instituteur a accepté une position meilleure.

Je recommande à votre attention le fait qu'il y a partout dans les prix une tendance à la hausse, le traitement déjà si faible des instituteurs ne pourra plus bientôt leur permettre de vivre.

J'ai déjà eu l'honneur de vous signaler le dévouement de quelques anciens élèves qui enseignent depuis plusieurs années. Il y a aussi d'autres maîtres qui ont blanchi dans l'enseignement. Une récompense ne serait-elle que honorifique, aurait pour résultat, il me semble, d'exciter encore leur zèle et de leur attirer encore plus de respect.

Plusieurs instituteurs m'ont exprimé le désir de subir, de temps à autre, des examens qui leur donneraient droit à des certificats de capacité d'un degré supérieur. Ces examens finiraient par créer une émulation d'autant plus efficace qu'il n'y aurait aucune contrainte, et nous aurions une garantie de plus contre l'apathie et la routine.

## VII.

L'école modèle a été fréquentée par 168 enfants, ce qui fait une augmentation de 23 sur l'année précédente. J'ai effectué dans la classe certaines améliorations matérielles qui ont donné plus d'espace. De plus, j'ai arrêté

définitivement le programme de l'enseignement et je l'ai fait imprimer pour le mettre entre les mains des élèves-maîtres. Par ce moyen ils peuvent plus facilement préparer leurs leçons, connaître le moment où ils les doivent donner. Rien n'y est laissé au hasard et j'ai tâché autant que possible de faire progresser l'enseignement des enfants, d'une manière simple et facile, mais continue. J'ai annexé à ce rapport un exemplaire de ce programme.

Nous avons pu constater que parmi les élèves qui ont quitté l'école modèle, soit pendant l'année soit à la fin, 18 sont entrés au collège; 10 sont entrés dans le commerce; 5 sont entrés en apprentissage; 10 sont entrés dans d'autres écoles; 5 sont partis pour la campagne; 1 est parti pour les États-Unis.

Je joins à ce rapport un tableau du nombre d'enfants qui ont suivi nos classes, mois par mois, depuis 1857 jusqu'au 1er novembre 1872.

## VIII.

En terminant qu'il ne soit permis d'exprimer le désir que bientôt l'école modèle Jacques-Cartier sera assez spacieuse pour nous permettre de faire la classe à deux ou trois cents enfants. Nous avons tous les éléments pour cela, le local seul nous manque.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le ministre,

Votre serviteur,

H. A. B. VERREAU,

Principal.

Vraie copie,

LOUIS GIARD,

Secrétaire.

À l'honorable P. J. O. CHAUVEAU,

Ministre de l'Instruction publique.

Monsieur,—À la clôture de la quinzième session de l'école normale McGill, je dois faire le rapport annuel ordinaire; et je suis heureux, en le préparant, avant d'entrer dans aucuns détails, de pouvoir dire, que l'année a été bien employée, et que j'ai lieu de croire qu'elle a produit de bons résultats, et que j'ai toute raison d'espérer, qu'elle ajoutera à la liste des instituteurs dans la Province un grand nombre de personnes qui feront honneur à notre institution.

Dans le cours de cette session, nous avons admis dans l'école 108 nouveaux élèves; de ce nombre, 10 étaient des jeunes garçons et 98 des jeunes filles; 53 avaient leur résidence à Montréal, 54 venaient d'autres parties du Canada, et un des États-Unis. Sur le nombre de ceux qui avaient été admis, 33 avaient déjà obtenu des diplômes de l'école normale et revenaient, pour obtenir un diplôme plus élevé, 5 sont entrés dans la classe d'académie, et 28 dans les classes d'école modèle. Les autres nouveaux élèves rentrèrent dans la classe préparatoire au diplôme d'école élémentaire.

Un nombre ci-dessus, il faut ajouter un élève de l'université qui est entré à l'école afin d'obtenir le diplôme d'académie, en conformité des règlements publiés dans le calendrier des écoles normales.

Après l'examen final, à la clôture de la session, j'étais en position de recommander comme dignes de recevoir leurs diplômes, 69 élèves qui avaient complété leur cours d'étude d'une manière satisfaisante.

Sur ce nombre, 5 requèrent des diplômes d'académie, 18 des diplômes d'école modèle et 46 des diplômes d'école élémentaire; en consultant le rapport de l'année dernière,